

Présentation de
Les pires ennemis de la psychanalyse
de Prado de Oliveira
227 pages, avec une bibliographie complète et un index

Ce livre porte un sous-titre: « Contribution à l'histoire de la critique interne ». Divisé en deux parties, « Histoires de la formation psychanalytique » et « Deux exercices et une crise : histoire et épistémologie en psychanalyse », il expose les critiques des psychanalystes à l'encontre de la formation qu'ils ont instituée. Le document de la création de l'Association psychanalytique internationale, signé par Ferenczi, mais peut-être écrit en collaboration avec Freud, montre leurs doutes communs au sujet de cette fondation. La thèse de l'incompatibilité existante entre la formation psychanalytique et les institutions chargées de s'en occuper est fréquente. Séminaires, colloques, congrès sont consacrés à la question. Des distinctions byzantines apparaissent pour l'obscurcir : les différences entre psychothérapie et psychanalyse, ou entre analyste clinicien et psychanalyste. Souvent, des présidents de l'Association psychanalytique sont féroces dans leurs critiques, comme Kernberg, dont l'article « Trente manières pour détruire les analystes en formation » est exemplaire.

D'autres analystes, comme Eisold, à New York, et Kirschner, en Australie, étudient les questions liées à la formation selon d'autres paramètres : socioculturels, dans le premier cas, historiques, et même micro-historiques, dans le second, qui relate ses recherches et de centaines d'entretiens avec des analystes nord-américains, tous membres de cette Association et des cinq plus grands groupes d'analystes des États-Unis : celui de New York, de la Californie, de Boston, du Texas et de Chicago. Les histoires racontées ont connu des procès, ont impliqué des sommes assez importantes, de passages à l'acte et des dysfonctionnements institutionnels majeurs. Cette première partie comporte aussi un bilan des débats français. Ceux menés par Lacan, bien sûr, qui s'inspirent souvent de Balint. Aussi importantes ont été les critiques faites par François Roustang, dans *Un destin si funeste*, traduit en anglais. Ses thèses ont été reprises par Derrida et prennent une double direction : sa démonstration que les orientations de Lacan ne transforment en rien celles de l'Association psychanalytique internationale et l'indication que les problèmes majeurs de la formation psychanalytique ont été créés par Freud lui-même, à partir de sa conception de la science, très vite confondue avec militantisme et religion. La langue de bois et le prosélytisme lacanien ont remplacé, en France et dans l'aire francophone, le prosélytisme et la langue de bois kleinien dans les domaines de

langue anglaise et espagnole. L'Argentine a même été le lieu d'un syncrétisme particulier, le kleino-lacanisme.

La deuxième partie du livre porte sur trois analyses de la vie institutionnelle : deux d'entre elles reconstituent les véritables problèmes qui ont assailli le monde psychanalytique entre 1942 et 1945, au cours des « Grandes controverses » ou des « Controverses entre Anna Freud et Melanie Klein ». Il s'agissait de véritables problèmes théoriques, mais aussi d'engagements transférentiels des analystes présents, à partir de leurs propres analyses. Enfin, la troisième étude correspond à un effort de compréhension de mon trajet à l'intérieur et à l'extérieur des institutions, dehors et dedans, et à la démonstration de comment certaines institutions portent un noyau de totalitarisme.

Il s'agit donc d'une fresque de la psychopathologie de la vie quotidienne des psychanalystes dans l'exercice de leur profession et dans leur vie institutionnelle, avec les conséquences que cette psychopathologie peut avoir pour ceux qui y cherchent un réconfort ou un travail de discipline ou de découverte personnelles.

Prado de Oliveira